

Lundi 10 avril 2017 à 20 h
dans les salons privés de "**Chez Françoise**"
Aérogare des Invalides Paris 7^{ème}
nous recevons



Jean-Claude Volot



Président multirécidiviste

Note biographique

Jean-Claude Volot est né le 7 juillet 1949 à Signéville (52), marié, 2 enfants et 5 petits enfants.

Ingénieur de formation, chef d'entreprise, fondateur et repreneur de trente-deux sociétés différentes (TPE, PME et ETI), il a été Médiateur délégué à la Médiation du Crédit puis Chargé de mission auprès du Ministre de l'Industrie et du Ministre de l'aménagement du territoire pour l'évaluation du dispositif des commissaires à la ré industrialisation.

Il a dirigé l'action de plusieurs missions complémentaires, toutes destinées à soutenir et favoriser la compétitivité des entreprises françaises. Sa réflexion et son action visent à améliorer l'environnement des entreprises afin d'accélérer en particulier la croissance des PME et des ETI, qui sont des gisements futurs d'emplois et de ressources.

Nommé par décret du Président de la République en avril 2010, il a occupé la fonction de Médiateur national des relations inter-entreprises puis de Commissaire général à l'internationalisation des PME et ETI. Il a été Président de l'Agence pour la création d'entreprises (APCE) et est actuellement à la tête de son entreprise Dedienne Aerospace.

Il a été président du Comité consultatif industrie et financement des entreprises du Commissariat général à l'investissement, membre du Conseil de surveillance du Fonds de Consolidation et de Développement des Entreprises (FCDE) de BPI France.

Il est actuellement membre du Conseil du GIFAS (fédération aéronautique) et du Comité du GEAD (équipementiers aéronautiques).

En juillet 2013, il est devenu Vice-Président du MEDEF en charge de l'internationalisation des entreprises, des filières et marchés.

Il est conseiller spécial de Pierre Gattaz dans tous les domaines de la présidence du Medef et gère les relations avec les 80 fédérations professionnelles du Medef. Il est également administrateur de Medef International, en charge notamment des relations avec l'Iran et la Mauritanie et est administrateur du Comité France Chine.

Il est Président de l'AGFPN (Association de gestion des fonds paritaires créée par la loi de 2014) et assure la promotion dans toute la France de la méthode d'analyse stratégique Stratexio dont il est le créateur.

Enfin, il est Officier de la Légion d'Honneur et Officier de l'Ordre National du Mérite.



Autres activités :

1. Activités professionnelles :

- Président de Dedienne Aerospace (Toulouse, Albi, Miami (USA), Zhuhai (Chine), Dubaï et Singapour)
- Président de la Holding Gaïa

2. Activités culturelles :

- Collectionneur d'art contemporain depuis 35 ans. Sa collection est une des collections de référence en Europe pour les arts brut et singulier. Flammarion vient d'y consacrer un ouvrage important.
- Propriétaire de l'Abbaye cistercienne d'Auberive (52), fondée en 1135, qu'il restaure, Abbaye classée Monument Historique depuis le 04/10/2006
- Editeur de livres d'art
- Groupe étude Bac professionnel 1983, GIM/Ministère de l'Education nationale
- A été professeur associé à Paris IV Sorbonne DESS puis Master II.
- Fondateur d'un festival de Musique autour du violon : "Les Musicales d'Auberive"
- Maire adjoint aux Affaires culturelles de Clamart (92) de 1995 à 2001

3. Activités socio-professionnelles :

- Président du Conseil d'Administration de l'ENIM de 2000 à 2004
- Fondateur du réseau d'entreprises EOLE 381 (Tarn) de 1999 à 2004
- Ancien Président et membre du Club A.P.M. (Association Progrès du Management)
- Conseiller de la Banque de France de Montrouge (92) de 2001 à 2004
- Représentant de l'aéronautique au Comité National d'Exportation depuis 2005
- Membre fondateur du fonds d'investissement AEROFUND
- Conseil en stratégie
- Il a été Membre du Conseil de France Investissement
- A créé et diffusé le régime de l'auto entrepreneur auprès d'Hervé Novelli
- A fait partie :
 - de la Commission succession du Secrétaire d'Etat aux PME (Loi Dutreil 2),
 - de la Commission ETI (Retaillau),
 - de la Commission guichet unique de la création d'entreprise et
 - de la Commission financement mezzanine de Madame Christine Lagarde, Ministre de l'Economie

4. Activités sportives :

- Ancien rugbyman (Nationale 2), président du club de rugby de Clamart (92)
- Pilote privé avion (qualif. A, B et langue anglaise)

Ne ratez sous aucun prétexte la lecture de l'article du Parisien ci-après !

Sources : Jean-Claude Volot

HL 03 2017



Hervé Lassalas
Président



Laurence Lassalas-Neveu
Vice-présidente

Le portrait de la semaine : Jean-Claude Volot, le PDG squatte les artistes

>[Le Parisien](#)> [Loisirs et Spectacles](#) | Yves Jaeglé | 10 avril 2016

Paris (XVIIIe), le 29 mars. « Une collection, ça commence avec le premier tableau que vous ne pouvez pas accrocher chez vous parce qu'il ne reste plus la moindre place sur les murs », raconte Jean-Claude Volot.

Jean-Claude Volot, ancien vice-président du Medef et grand collectionneur d'art brut et d'art naïf, présente une partie de ses 2 500 oeuvres à la halle Saint-Pierre, à Paris.

Le seul moment où il ressemble vraiment à un patron, c'est quand il sort ses cartes de visite. Il en a plusieurs, dont celle de conseiller spécial de Pierre Gattaz, le président du Medef (Mouvement des entreprises de France). Il en a même été le vice-président, mais s'est vite lassé, comme souvent. « Je ne suis pas là pour les réceptions, mais pour bosser », peste ce sexagénaire rigolard, richissime, qui vous parle comme s'il vous avait connu gamin.

Ce matin-là, à la halle Saint-Pierre, au pied du Sacré-Coeur, à Montmartre (XVIII^e), Jean-Claude Volot, 66 ans, président de Dedienné Aerospace, une entreprise spécialisée en mécanique industrielle, présente dans de nombreux pays, montre ses jouets, ou plutôt ses oeuvres : environ 500 pièces d'art brut, d'art naïf de sa collection, qui en compte au total plus de 2 500 : le dessin d'une femme maniaco-dépressive soignée deux jours par semaine à l'hôpital et que le PDG a encouragée à créer, la peinture numérique d'un handicapé en fauteuil roulant qui imprime ses rêves, le tableau d'un ouvrier sidérurgiste qui s'est mis à la peinture à la retraite...

Tous splendides, expressifs, personnels. « Je suis hors norme, en dehors des clous », sourit-il en vous prenant par l'épaule.

C'est un homme qui va au contact : « Je reste rugbyman dans l'âme. J'ai joué talonneur à Clamart, en Deuxième Division.

On se tape sur la gueule sur le terrain et on est cul et chemise après. » Il tutoie les ministres et arpente les squats d'artistes.

On s'en étonne. Pas ses amis du Medef : « Chez beaucoup de patrons, il y a une part de folie, d'irrationnel, de conviction très forte en soi et en l'avenir.

Jean-Claude Volot est très humain et très réel. Il continue à être très présent au Medef », explique-t-on dans l'entourage de Pierre Gattaz.

Pas ses amis du monde de l'art non plus : « Pour sa Légion d'honneur, il avait invité son délégué FO », sourit la galeriste parisienne Béatrice Soulié, qui soutient des artistes « outsiders », autodidactes sans valeur sur le marché : « Dans son expo, des artistes à deux balles, les miens, côtoient des grands, comme Chaissac ou Karel Appel.

Il se fout complètement de la mode et de la valeur marchande d'un tableau. » « Fils de prolos », ce Lorrain qui a « grandi dans les cours de ferme », dit-il, était le seul fils, entouré de sept soeurs.

« Il a un besoin d'amour immodéré », lâche un ami. L'une des clés de la compulsion de ce père de deux enfants à acheter, collectionner, « une névrose », sourit Volot.

Un besoin d'équilibre, ajoute un autre de ses amis : « Etre chef d'entreprise ne lui suffirait pas. Il est brut et singulier, comme l'art qu'il défend. Il s'est fait tout seul, il ne frime pas. Il dit toujours la vérité.

C'est ce qui plaît à Jean-Luc Mélenchon et Alain Juppé, qu'il conseille parmi d'autres. »

Son exposition « Esprit singulier » impressionne par sa cohérence, qu'il s'agisse de stars ou de très nombreux artistes dont on n'a jamais entendu parler : le culte de la couleur, de la peinture, et d'une volonté irréductible, comme si chaque toile hurlait « je veux exister ».

On glisse à ce drôle de patron qu'il a un oeil imparable.

Il pointe un doigt sur son ventre : « Toute l'émotion, elle est là. »

Jeune, il a fait fortune dans les plastiques très haut de gamme utilisés dans les prothèses et l'aventure spatiale.

« Avec ma femme, on avait des petits besoins, et on s'est retrouvés avec beaucoup d'argent. On a décidé de faire de l'humanitaire et du soutien d'artistes. »

Comme Guislaine, la maniaco-dépressive qu'il a découverte, exposée ici à travers dessins et encres de Chine saisissants. « Elle ne veut se faire appeler que par son prénom. Une fille maigrichonne, rouquine, que je croise un jour à une expo, pleurant devant un tableau.

Elle me dit qu'elle est artiste. On parle, je vais voir ce qu'elle fait.

Je lui dis : si vous bossez, je vous exposerai. Dans un an ou dans quatre. Elle a évolué extraordinairement. Elle est toujours soignée, mais elle donne aussi des cours aux fous, comme elle dit, à l'hôpital. » Coach autant que manager. Repérant la perle dans l'anonymat. « Je n'aime pas la jolie peinture. J'aime la vraie. »

Comme celle de Maryan, artiste juif d'origine polonaise, disparu en 1977, sauvé des camps de la mort avec huit balles dans le corps, amputé d'une jambe, visionnaire, dont la violence et l'outrance font l'affiche de l'exposition. « Je veux le relancer, Maryan !

C'est un grand, pas assez reconnu. » On sent le chef d'entreprise, à la relance, comme avec Marcel Pouget, peintre disparu en 1985. « J'ai acheté du Pouget, une vedette oubliée, dans une liquidation de galerie.

C'est beau, non ? » Il a du coeur. Et besoin des autres : « La retraite ? Jamais.

Ma boîte, je ne peux pas m'en passer. J'adore mes clients. Je préfère crever qu'arrêter. »